

## **ETUDE ANTHROPO-SOCIOLOGIQUE DES MARIAGES CONSANGUINS DANS LA POPULATION DE SABRA (OUEST-ALGERIEN)**

**Abdellatif Moussouni<sup>1,2</sup>, Ammaria Aouar Metri<sup>2,3</sup>, Oukacha Chaif<sup>2</sup> et Hayet Bouazza<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Centre national de recherches préhistoriques, anthropologique et historique (CNRPAH- Tlemcen).

<sup>2</sup>Laboratoire d'Anthropologie des Religions Comparées, Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, Algérie.

<sup>3</sup>Laboratoire de valorisation de l'action de l'homme pour la protection de l'environnement et application en santé publique (équipe environnement et santé), Université Abou Bekr Belkaïd de Tlemcen, Algérie.

[abdellatif.moussouni@gmail.com](mailto:abdellatif.moussouni@gmail.com)

(Received March 2017 – Accepted March 2019)

### **RESUME**

**Moussouni, A. Metri, A. A. Chaif, O. et Bouazza, H. 2019. Etude anthropo-sociologique des mariages consanguins dans la population de sabra (ouest-Algérien). Journal Scientifique Libanais. 20(2): 323-341.**

*Dans le cadre de l'étude de la diversité socio-culturelle des différentes populations de l'ouest-algérien ainsi que la recherche de de leurs liens de parenté, le présent travail porte sur l'étude de la consanguinité au sein de la population rurale de Sabra (Tlemcen). Il a pour objectif de décrire la perception des mariages consanguins, déterminer l'interaction entre le statut social et la prévalence de la consanguinité, et d'analyser les facteurs associés aux pratiques des unions consanguine. Les résultats ont mis en évidence une proportion élevée de consanguinité de 33,33%. Ils ont montré également, une légère préférence pour les mariages entre apparentés du second degré. De plus, la structure socio-culturelle et anthropologique des unions consanguines, depuis plusieurs générations et aujourd'hui, demeure une pratique sociale normative et courante dans notre population. L'analyse des corrélats sociaux a enregistré un effet significatif protecteur par rapport à deux variables explicatives en association avec le choix des mariages consanguins, il s'agit bien du lieu de résidence durant l'enfance (en dehors de Sabra) et la deuxième classe d'âge au moment du mariage (20-29 ans). Bien que, cette analyse n'a révélé aucune relation étroite entre ces variables explicatives et l'adoption de cette forme matrimoniale chez les sujets de notre population, la*

<http://dx.doi.org/10.22453/LSJ-020.2.323-341>

National Council for Scientific Research – Lebanon 2018©

lsj.cnrs.edu.lb/vol-20-no-2-2019/

*probabilité de pratiquer un mariage consanguin ne pourrait pas être aléatoire. Elle dépendrait d'autres facteurs de l'ordre économiques, socio- culturelles, démographiques et géographiques.*

**Mots-clés:** Mariage consanguin, Lien de parenté, Corrélats sociaux, Anthropologie, Sabra (Algérie).

### **ABSTRACT**

**Moussouni, A. Metri, A. A. Chaif, O. and Bouazza, H. 2019. Anthro-sociological study of consanguineous marriages in the Sabra population (West-Algerian). *Lebanese Science Journal*. 20(2): 323-341.**

*In the framework of the study of the socio-cultural diversity of the different populations of Western Algeria and the analysis of their kinship ties, this work focuses on the study of consanguinity in the rural population of Sabra (Tlemcen). It aims to describe the perception of inbreeding marriages, to determine the interaction between social status and the prevalence of consanguinity, and to analyse the factors associated with the practices of consanguineous unions. The results showed a high proportion of consanguinity of 33.33%. They also showed a slight preference for marriages between relatives of the second degree. In addition, the socio-cultural and anthropological structure of consanguineous unions, for several generations and today, remains a normative and common social practice in our population. The analysis of social correlates showed a significant protective effect with respect to two explanatory variables in association with the choice of consanguineous marriages, it is indeed the place of residence during childhood (outside Sabra) and the second class age at the time of marriage (20-29 years). Although this analysis revealed no close relationship between these explanatory variables and the adoption of this marital form among the subjects of our population, the probability of practicing a consanguineous marriage could not be random. It would depend on other economic, socio-cultural, demographic and geographical.*

**Keywords:** Inbred Marriage, Relationship, Social Correlates, Anthropology, Sabra (Algeria).

### **INTRODUCTION**

La structure sociale de diverses sociétés se fondait essentiellement sur la relation aux ancêtres et aux parents, (Robin, 1967 ; Moussouni, 2012). Pour l'étude de l'évolution des différents réseaux de parenté, le mariage semble être donc un bon indicateur (Moussouni *et al.*, 2017).

De ce fait, la structure génétique, socioculturelle, ainsi qu'économique de la société est étroitement issue de la nature du choix du conjoint. Ce choix peut être soit au

hasard (ou modèle de panmixie), soit endogame (Mortad *et al.*, 2015). En ce qui concerne le comportement matrimonial endogame, le choix du conjoint s'effectue préférentiellement au sein de la même catégorie (religion, région, tribu, classe sociale,... etc, à la limite dans la même famille). L'éloignement géographique, le degré de parenté ou la stratification sociale aurait donc un impact direct sur l'intensité de cette endogamie (Lathrop et Pison., 1982 in Chalbi, 2009 ; Mortad *et al.*, 2015 ; Moussouni *et al.*, 2017).

En effet, le mariage consanguin est un cas particulier des liens matrimoniaux entre individus qui partagent un ancêtre commun (Chalbi, 2009 ; Moussouni, 2012). Il est défini comme un phénomène résultant d'une reproduction sexuée entre deux sujets apparentés (cousins germains ou cousins parallèles) (Bittles, 2001; Hamamy, 2012 ; Ben halim *et al.*, 2016 ; Moussouni *et al.*, 2017). Il peut également se référer aux groupes d'individus avec au moins un ancêtre commun, ou comme ceux qui vivent au sein d'isolats, aux populations de petites villes et de tribus avec des mariages endogames. Près de 20 % des populations du globe ayant une préférence pour les mariages entre apparentés (Modell *et al.*, 2002 ; Dahdouh-Guermouche *et al.*, 2013 ; Moussouni *et al.*, 2017).

Les unions consanguines pratiquées depuis l'existence de l'Homme, demeurent, largement répandues jusqu'à aujourd'hui. La zone avec les plus hauts taux de mariage consanguin va de la rive sud de la Méditerranée à travers le Moyen-Orient, la Mésopotamie, le Golfe persique et l'Inde subcontinentale jusqu'au sud-est de l'Asie (Talbi *et al.*, 2007 ; Dahdouh-Guermouche *et al.*, 2013).

En ce qui concerne l'influence de la consanguinité sur la structure familiale et sociale ainsi que sur la santé de la descendance, elle reste moins connue du point de vue pratique même si elle l'est du point de vue théorique (Biémont, 1989 com. Pers ; Moussouni, 2012). Depuis de nombreuses années, les études qui se rapportent aux mariages consanguins se sont multipliées (Zlotogora *et al.*, (2000), Bittles, et Hamamy, (2010) et Romeo, et Bittles., (2014) aux pays du Moyen orient ; Rajab et Patton, (2000) au Oman; Gunaïd *et al.*, (2004) au Yemen; Ben M'rad et Chalbi, (2004) Chalbi, (2009), Romdhane *et al.*, (2014) et Benhalim, *et al.*, (2013 ; 2016) en Tunisie; Hami *et al.*, (2009), Latifi *et al.*, (2010), Abbad *et al.*, (2016) au Maroc Sbiï *et al.*, (2011), Al-arrayed et Hamamy., (2012) au bahrein ; Shawky *et al.* (2013), Yamamah *et al.*, (2013) et Saadat, (2015) en Egypte, Bener., (2006 ; 2011) et Ehlayel *et al.* , (2013) au Qatar ; Bildirici *et al.*, (2011) en Turquie ; Riaz et al., (2016) au Pakistan ; Bronberg *et al.*, (2015) au sud de l'Amérique).

En Algérie, dans le même sens, certains travaux scientifiques ont souligné l'importance et l'impact de telle pratique matrimoniale : Benallegue et Kedji, (1984) ; Zaoui et Biemont, (2002); Aouar *et al.*, (2005), Moussouni (2012) ; Sidi yekhléf *et al.*, 2013. Mortad *et al.*, 2015, Chentouf *et al.*, (2015) ; Moussouni *et al.*, (2017) ; Benkouf *et al.*, (2018).

De plus, devant l'évolution socio- culturelle de la population algérienne ainsi que le flux migratoire rural, notre article a pour but de décrire au mieux la perception des mariages consanguins et de déterminer les différents facteurs en association avec la pratique des unions consanguines au sein de la population rurale de Sabra dans l'ouest algérien (Figure 1).

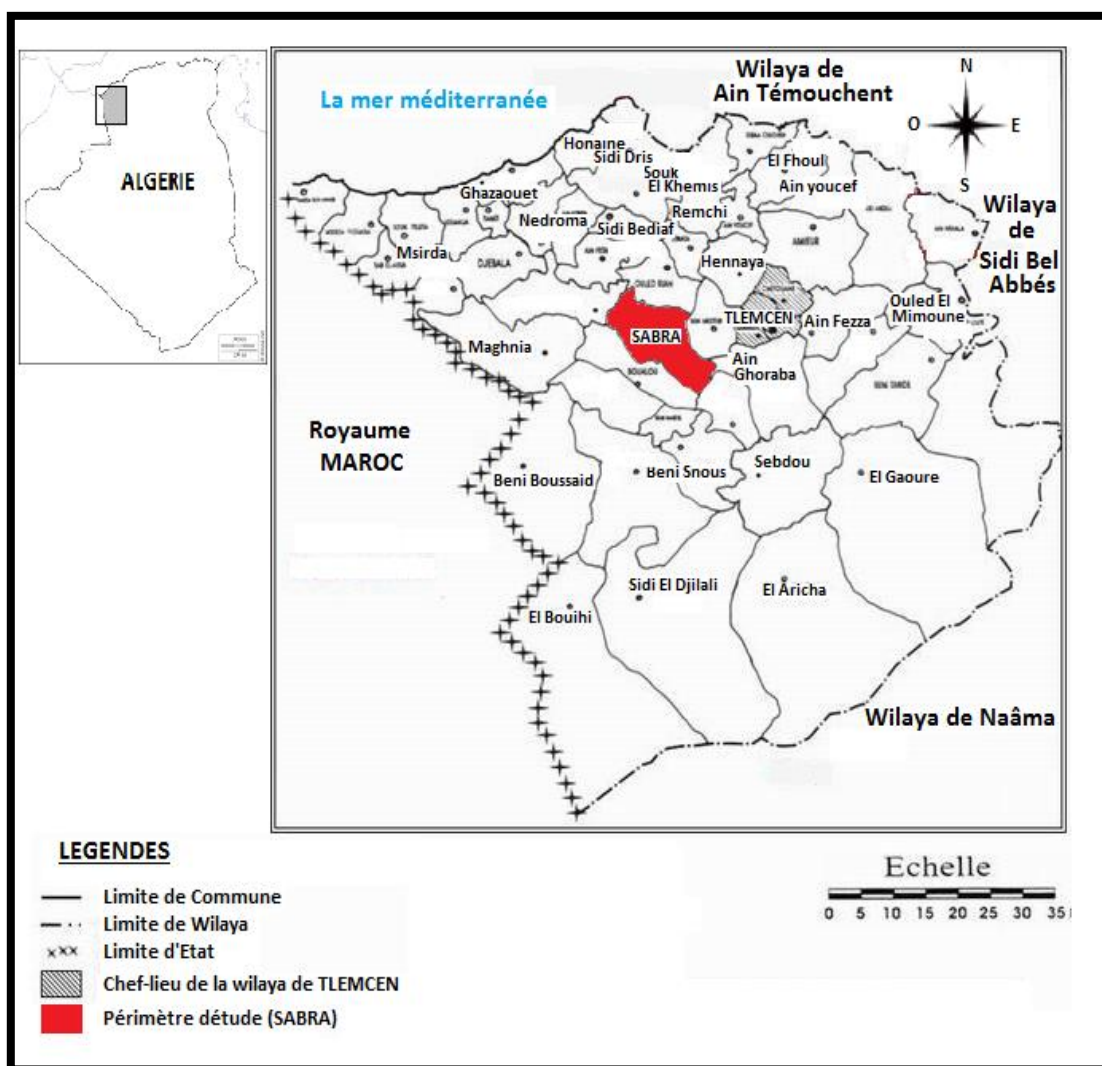


Figure 1. Situation géographique de la commune de Sabra (dans la wilaya de TLEMCEN).

## MATERIELS ET METHODES

Sur une période d'une année à l'aide une enquête prospective réalisée au sein de l'établissement de santé public de Sabra, nous avons recruté au hasard 250 personnes, dont 123 vivants en couple, originaires tous depuis au moins trois générations de la commune de Sabra.

Le questionnaire avec lequel nous avons mené cette enquête nous a permis de recueillir un certain nombre d'informations:

- Paramètres anthropo- métriques,
- Variables socioculturelles, démographiques et anthropologiques.

**N.B:** Toute personne incluse dans cette étude est informée et consentante (décret exécutif n° 276 du 06 juillet 1992 portant le code de déontologie médicale).

### *Traitement des données*

Afin d'identifier les variables en relation avec le choix du mariage consanguin dans la population de sabra, nous avons eu recours à l'analyse statistique de régression logistique. La variable dépendante est le (type d'union: consanguine ou non consanguine). Les variables indépendantes sélectionnées et intégrées au modèle de régression sont: (le lieu de résidence durant l'enfance, l'âge au moment du mariage et le niveau d'instruction). (Breslow et Day, 1980 in Khlat, 1986). A noter également, que les données informatiques issues des différents tests statistiques ont été évaluées par le logiciel statistique MINITAB version 15.

## RESULTATS ET DISCUSSION

### **Fréquence de la consanguinité et variabilité inter-génération dans la population de Sabra**

Dans cette enquête socio- anthropologique, sur les 250 personnes interrogées, la recherche des niveaux de la consanguinité a concerné 123 individus vivant en couples (41 couples consanguins et 82 couples non apparentés).

Les pourcentages du mariage consanguin répartis sur trois générations (tableau 1) indiquent, une proportion de 33,33% chez les couples étudiés contre 34,69% chez les parents des couples et 36,27% chez leurs grands-parents.

**Tableau 1. Fréquences de la consanguinité des trois générations de la population de Sabra.**

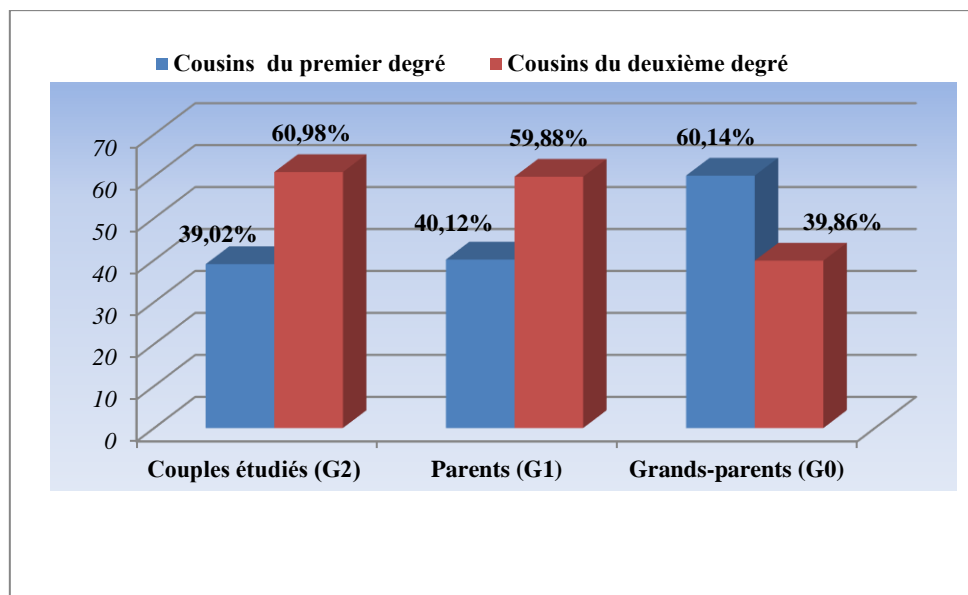
	Couples consanguins			Couples non consanguins (CNC)
	Cousins du 1 <sup>er</sup> degré (CC1)	Cousins du 2 <sup>ème</sup> degré (CC2)	Proportion de la consanguinité	
<b>Couples étudiés (G2) ; n=123</b>	<b>13%</b>	<b>20.33%</b>	<b>33.33%</b>	67.67%
<b>Parents (G1) ; n=467</b>	<b>13.92%</b>	<b>20.77%</b>	<b>34.69%</b>	65.31%
<b>Grands Parents (G0) ; n=776</b>	<b>21.76%</b>	<b>14.51%</b>	<b>36.27%</b>	63.73%

*CC1 : couple consanguin du premier degré ; CC2 : couple consanguin du deuxième degré ; CNC : couple non consanguin ; G : génération, n : effectifs.*

Bien que nous ayons enregistré une légère diminution du degré de la consanguinité au fil du temps (entre générations), l'ampleur et le rythme de ce déclin ne montrent pas de différences significatives intergénérationnelles. Ce résultat rejoint ceux enregistrés : au Koweït par Al-Awadi *et al.* (1986), en Jordanie (Khoury et Massad, 2000), en Inde (Bittles *et al.*, 2001), au Pakistan (Hussain et Bittle, 1998), en Iran (Saadat *et al.*, 2004) et au Maroc (Hami *et al.*, 2009).

Ainsi donc, à travers cette répartition nous pouvons constater que la consanguinité dans son état actuel demeure importante au sein de notre population. Ceci pourrait être expliqué par de nombreux facteurs sociologiques et économiques qui contraignent les membres de la même famille d'adopter cette pratique matrimoniale (Moussouni *et al.*, 2017).

Quant à la nature des mariages consanguins ainsi que par rapport au degré de lien parenté entre les membres du couple consanguin, les résultats enregistrent chez la génération des couples échantillonnés (G2) et la génération de leurs parents (G1) une diminution du taux des unions consanguines entre conjoints apparentés du premier degré aux profits des unions entre cousins du deuxième degré. Elles recensent également chez la génération des couples étudiés 39.02% de mariages entre cousins du premier degré contre 60.98% pour les mariages entre cousins du deuxième degré (Figure 2). Ce résultat s'accorde avec celui noté par Benallègue et Kedji, (1984) chez la population algérienne.



**Figure 2. Fréquence de la consanguinité des cousins du premier degré et des cousins du deuxième degré au fil des générations.**

En ce qui concerne la génération des parents, 40.12% des unions consanguines sont entre conjoints apparentés du premier degré et 59.88% entre conjoints apparentés du deuxième degré. A l'inverse, la génération des grands-parents (G0), apparaît avec un pourcentage de 60.14% des unions entre cousins du premier degré, contre 39.86% d'unions contractées entre cousins du second degré. Cette préférence de cette forme de mariage représente une des caractéristiques des populations Arabo-musulmanes (Khlaf et al., 1986 ; Zlotogor et al., 1997 ; Moussouni, 2012 ; Moussouni et al., 2017).

### **Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra et Variabilité inter-localités dans la wilaya de Tlemcen**

La variation spatiale du taux des unions consanguines au sein de la population de wilaya de Tlemcen s'étend de 24,79% au 85,49% (Figure 3). Le taux de consanguinité enregistré dans la population de Sabra reste clairement inférieur par rapport à ceux observés dans les populations : de Sidi el Djillali, de Ain Ghoraba, et de Ouled Mimoune (Aouar *et al.*, 2005). Cependant, il est comparable à celui de l'ensemble des populations du littoral et des régions de l'intérieure (monts des traras et le bassin de la wilya Tlemcen) : Honaine et Ghazaouet, Sidi Dris, Souk el Khemis, Sidi Bediaf, Nedroma, Msirda, El Fhoul, Ain Youcef (Aouar *et al.*, 2004 ; Mortad *et al.*, 2015 ; Moussouni *et al.*, 2017).

Cette conclusion nous a permis donc de constater un accroissement du taux de la consanguinité suivant le gradient géographique de la wilaya de Tlemcen allant du nord vers le sud (Moussouni., 2012).

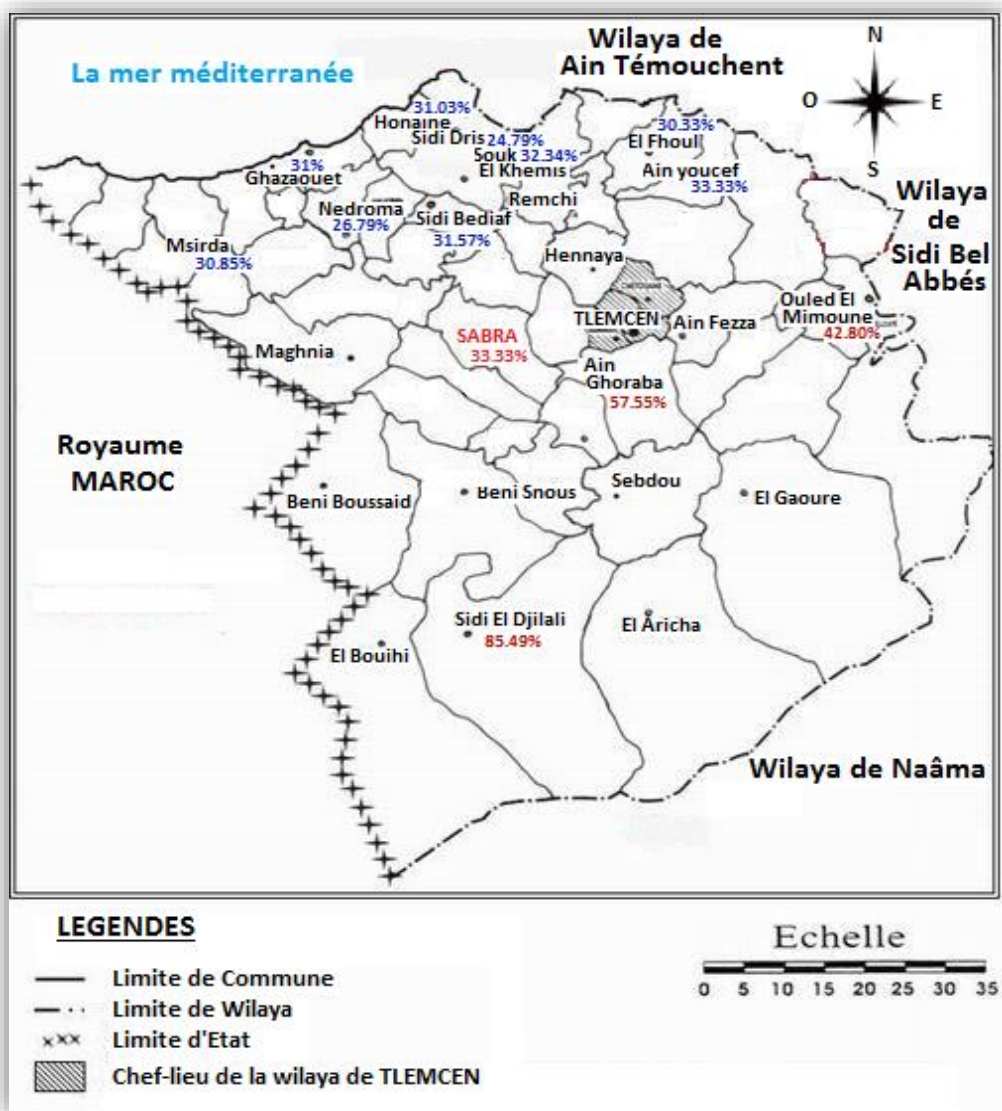
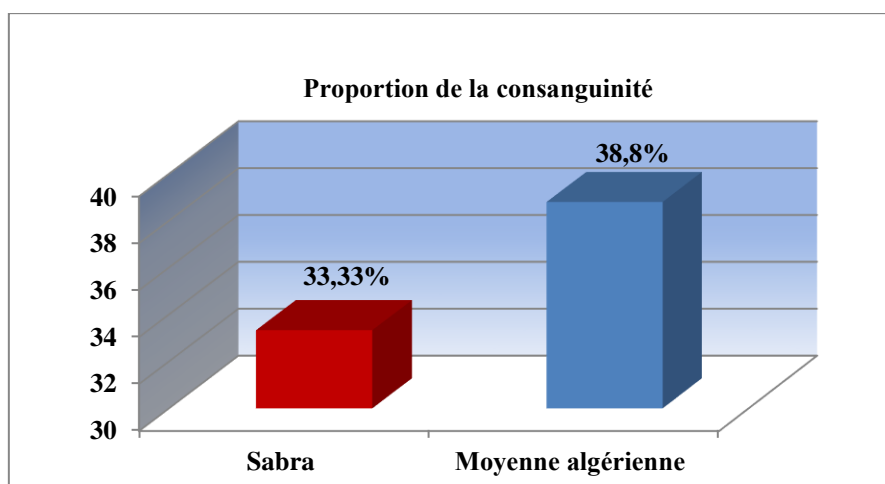


Figure 3. Fréquence de la consanguinité chez la population de Sabra comparée à celles de la wilaya de TLEMCEM.

**Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à l'échelle nationale (Algérie)**

Globalement, la fréquence de la consanguinité de la population de Sabra reste inférieure par rapport à la moyenne du mariage consanguin Algérien de 38.8% (Figure 4) (Forem, 2007).

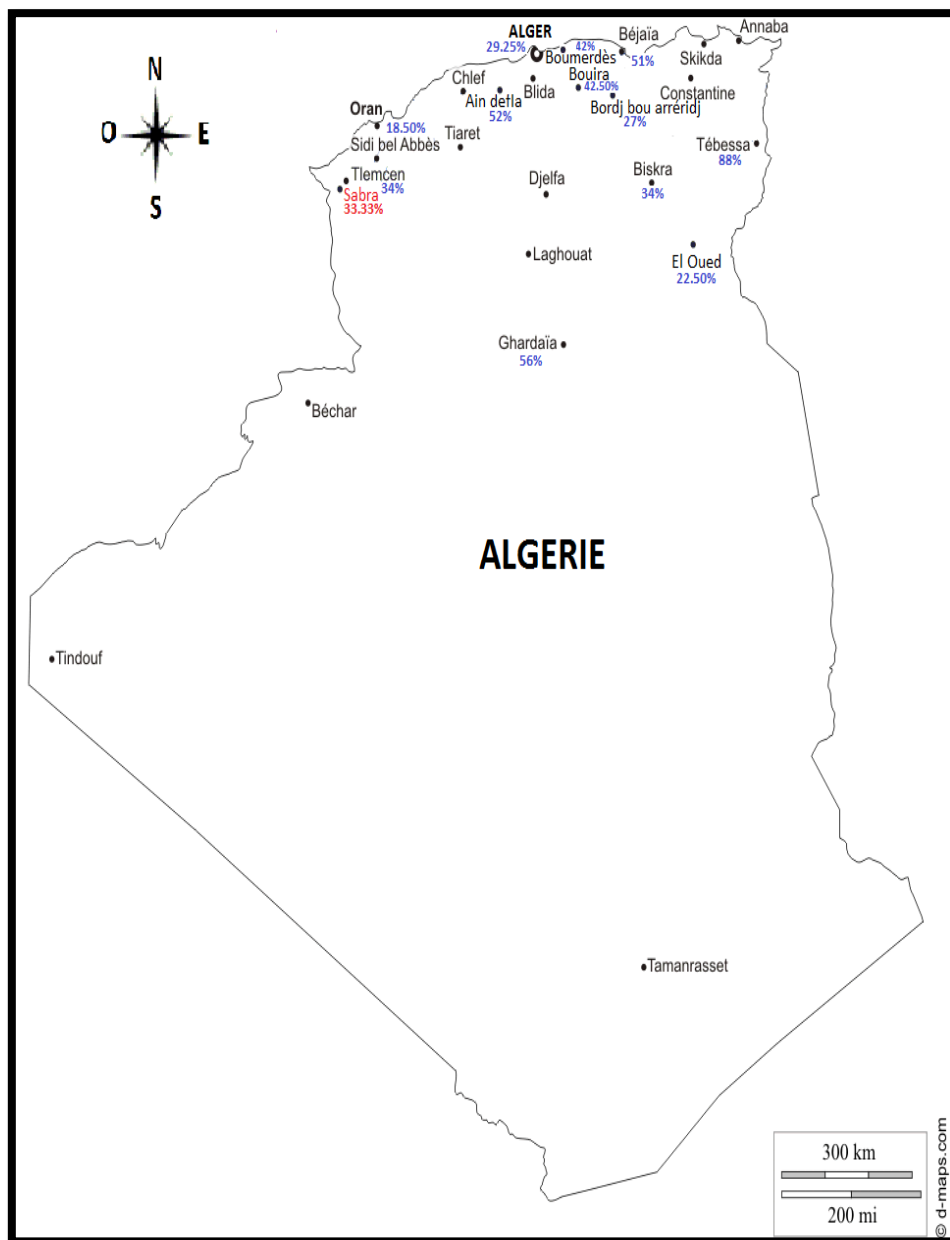




**Figure 4. Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à celle de la moyenne algérienne.**

Cette proportion de notre population comparée à l'échelle nationale se révèle légèrement élevée à celles (d'Alger et de Bordj Bouariridj), élevé par rapport à celles (d'El Oued et d'Oran). Cependant, elle reste nettement inférieure dans l'ordre décroissant à celles de : Tébessa, Ghardaïa, Ain defla, Bejaia, Bouira et Boumerdès. Par ailleurs, elle est comparable à celle de Biskra et la moyenne de Tlemcen estimé à 34% (Zaoui et Biémont, 2002 ; Moussouni, 2012 ; Moussouni *et al.*, 2017) (Figure 5).

Le niveau des mariages consanguins obtenu dans la population de Sabra ainsi que ceux issu des enquêtes menées par FOREM (2007), ENAF (1989) et EASF (2003), rapportent une préférence pour l'endogamie familiale, qui reste un des principaux traits du système matrimonial en Algérie particulièrement en milieu rural (Moussouni *et al.*, 2017). Ceci pourrait être lié aux traditions et aux ajustements économiques (Mortad *et al.*, 2015).



**Figure 5. Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à l'échelle nationale.**

**Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à celles des populations arabo-musulmanes**

La comparaison inter-populations montre la population de Sabra avec une fréquence de consanguinité intermédiaire vis à vis l'ensemble des populations constituant le monde arabo-musulman (Figure 6) (Tableau 2). Cette proportion

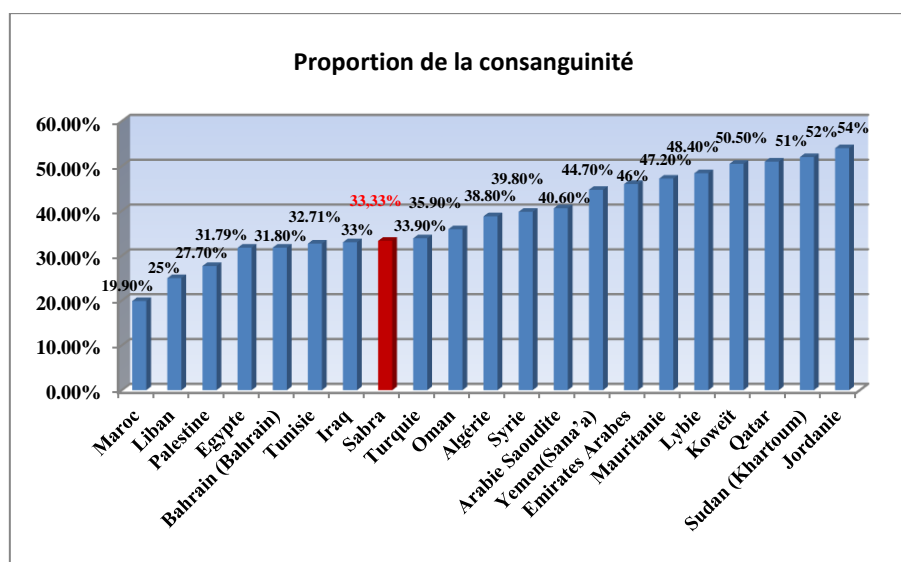
demeure très élevée par rapport à celles enregistrées dans le Maroc, le Liban, la Palestine, l'Égypte, le Bahreïn et la Tunisie. En revanche, elle est analogue avec celles retrouvées dans les populations de l'Iraq et de la Turquie.

Cependant, cette fréquence apparaît nettement inférieure à celles de nombreuses populations avec un niveau de consanguinité hautement significatif, par exemple: Oman, la Syrie, l'Arabie saoudite, le Yémen, les Emirats arabes, la Mauritanie, la Lybie, le Koweït, le Qatar, le Soudan et la Jordanie (Moussouni, 2012).

**Tableau 2. Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à celles du monde arabo-musulman.**

Villes	Fréquences de la consanguinité (%)	Références
<i>Sabra</i>	33,33	<i>Présente étude</i>
<i>Maroc</i>	19,9	<i>(Baali, 1994)</i>
<i>Liban</i>	25	<i>(Khlal, 1988)</i>
<i>Palestine</i>	27,70	<i>(Assaf and Khawaja , 2009)<sup>2</sup></i>
<i>Egypte</i>	31,79	<i>(Temtamy et al., 1998)</i>
<i>Bahrain (Bahrain)</i>	31,80	<i>(Al Arrayed., 1994)<sup>2</sup></i>
<i>Tunisie</i>	32,71	<i>(Ben M'rad , Chalbi , 2004)</i>
<i>Iraq</i>	33	<i>(COSIT, 2005)<sup>2</sup></i>
<i>Turquie</i>	33,9	<i>(Radovanovic et al., 1999 ; Kerkeni et al., 2007)</i>
<i>Oman</i>	35,9	<i>(Rajab and Patton., 2000)<sup>2</sup></i>
<i>Algérie</i>	38,80	<i>(Forem, 2007)</i>
<i>Syrie</i>	39,8	<i>(Othman, Saadat, 2009)<sup>1</sup></i>
<i>Arabie Saoudite</i>	40,60	<i>(El-Hazmi et al., 1995)<sup>2</sup></i>
<i>Yemen(Sana'a)</i>	44,7	<i>(Gunaid et al., 2004)<sup>2</sup></i>
<i>Emirates Arabes</i>	46	<i>(Bener et al., 2001)</i>
<i>Mauritanie</i>	47,2	<i>(Hammami et al., 2005)<sup>1</sup></i>
<i>Lybie</i>	48,4	<i>(Broadhead , Sehgal, 1981)<sup>1</sup></i>
<i>Koweït</i>	50,5	<i>(Al Awadi et al., 1986)</i>
<i>Qatar</i>	51	<i>(Bener, 2011)</i>
<i>Soudan (Khartoum)</i>	52	<i>(Saha and El Sheik.h, 1988)<sup>2</sup></i>
<i>Jordanie</i>	54	<i>(Pronthro et Diab, 1974)<sup>3</sup></i>

<sup>1</sup> cités dans Tadmori et al., 2009 ; <sup>2</sup> cités dans Bittles, et Hamamy., 2010 ; <sup>3</sup> cités dans Aouar Metri et al., 2005.



**Figure 6. Fréquence de la consanguinité de la population de Sabra comparée à celles du monde arabo-musulman.**

### **Profil socioculturel de la consanguinité et facteurs déterminants la pratique de ce type d'union dans de la population rurale de Sabra**

Selon la littérature, diverses raisons pourraient justifier le choix du mariages consanguin telles que le maintien du patrimoine au sein de la famille, la stabilité et la durabilité du mariage, la préservation d'un rapport privilégié entre la jeune mariée et ses beaux-parents, et le renforcement des liens familiaux,...etc, (Khlat *et al.*, 1986; Givens et Hirschman, 1994 ; Hakim 1994; Hussain et Bittles, 1998 ; Alper et al., 2004; Gunaid *et al.*, 2004; Hami *et al.*, 2009 ; Moussouni, 2012).

Dans le même sens, afin de cerner les facteurs favorisant le choix de cette forme d'union dans notre population rurale de Sabra, nous avons fait appel à une analyse multivariée représentée par la régression logistique. Ce modèle se dispose d'une part d'une variable dépendante qui est la probabilité d'adopter une union consanguine. D'autres part, nombreuses variables explicatives de type : économiques, sociologiques, démographiques, culturelles et géographiques.

**Tableau 3. Régression logistique des facteurs déterminants le choix des mariages consanguins dans la population rurale de Sabra.**

Variables	Totale n =123	No.(%) des sujets		L'odds ratio OR (95%IC)	P- value
		Consanguins n =41	Non consanguins n= 82		
<b>Lieu de résidence</b>					
Sabra	86 (69.9)	36 (87.8)	50 (61.0)	1.00	0.05
Hors Sabra	37 (30.0)	05 (12.2)	32 (39.0)	0.26 (0.07-1.00)	
<b>Niveau d'éducation</b>					
Primaire	25 (20.3)	08 (19.5)	17 (20.7)	1.00	0.73 0.84
Moyen	57 (46.4)	22 (53.7)	35 (42.7)	1.21 (0.40-3.72)	
Supérieur	41 (33.3)	11 (26.8)	30 (36.6)	0.89 (0.27-2.93)	
<b>Classes d'âges au moment du mariage (ans)</b>					
1 <sup>ère</sup> : <19	42 (34.2)	22 (53.6)	20 (24.4)	1.00	0.037 0.83
2 <sup>ème</sup> : 20-29	63 (51.2)	13 (31.7)	50 (61.0)	0.37 (0.14-0.94)	
3 <sup>ème</sup> : 30-39	18 (14.6)	06 (14.7)	12 (14.6)	1.18 (0.26-5.39)	

Non significatif :  $p \geq 0.05$  ; \* :  $0.01 \leq p \leq 0.05$  ; \*\* :  $0.001 \leq p \leq 0.01$  ; \*\*\* :  $p \leq 0.001$ .

Les résultats de cette analyse multivariée consignés dans le tableau 3 mettent en évidence un effet protecteur significatif vis-à-vis deux variables indépendantes (explicatives), il s'agit du lieu de résidence durant l'enfance ainsi que la deuxième classe de l'âge au moment du mariage. Pour cette dernière variable plus les conjoints entrent en mariage à un âge avancé, plus ils préfèrent se marier avec un conjoint non apparenté. Ce résultat suggère que les individus de cette classe d'âge semblent être au courant des conséquences de consanguinité notamment sur la santé de leur progéniture ou bien encore à cet âge les individus quittent la zone rurale de Sabra vers les autres régions avoisinantes plus ou moins grandes à la quête de l'emploi et ils y fondent leurs familles. Ce résultat ne corrobore pas avec ceux retrouvés au Sud de l'Inde (Audinarayana et Krishnamoorthy, 2000), et ceux enregistrés chez la population de Rabat -Salé-Zemmour-Zaer au Maroc (Hami *et al.*, 2009).

Concernant l'influence du niveau d'instruction (éducation) des deux conjoints sur le choix d'union consanguin, l'analyse n'a révélé aucun effet significatif, bien que beaucoup de travaux réalisés sur les populations (du Liban, de l'Iran et de l'Afghanistan) soulignent une augmentation d'unions consanguines lorsque le niveau d'instruction des conjoints s'abaisse (Khlat, 1986 ; Abbasi Shavazi *et al.*, 2006, Wahab *et al.*, 2006, Kerkeni *et al.*, (2006) chez les Croates, et chez les libanais) (Khlat et Kuder, 1986).

Malgré que ce travail n'a mis aucune des variables sélectionnées en association avec le préférence du mariage consanguin pour les conjoints apparentés de notre population, la probabilité de choisir cette forme matrimoniale n'est pas aléatoire, elle est due inévitablement aux facteurs économiques, sociologiques, culturels, géographiques et démographiques. Des travaux réalisés au Maroc (Benhamadi, 1997 ; Hami *et al.*, 2009) ainsi que dans d'autres populations du monde (Demirel *et al.*, 1997; Hussain et Bittles, 1998 ; Tfaily, 2005 ; Audinarayana et Krishnamoorthy, 2000; Jurdi et Saxena, 2003 ; Abbasi Shavazi *et al.*, 2006), ont montré une étroite relation entre la pratique du mariage consanguin et les conditions socio- économiques défavorables dans lesquelles vivent les familles des deux conjoints, ainsi que le contrôle qu'exerce les parents sur leurs enfants.

## CONCLUSION

Dans plusieurs sociétés du monde, la consanguinité constitue un cas particulier des liens matrimoniaux résultant du mariage entre conjoints apparentés, dont le principal objectif est de l'ordre économique (le maintien des biens, des terres dans la même famille). Ce type d'union, depuis de nombreuses générations reste une forme matrimoniale habituelle au sein de la population rurale de Sabra. Il semblerait offrir aux conjoints ainsi qu'à leurs parents plus de privilèges que d'inconvénients. Il garantit la stabilité du mariage surtout grâce à l'acceptation du partenaire et de ses parents dans leur être et leur avoir, ce qui permet de plus le renforcement des liens familiaux.

Ces avantages, sont appris, construits et ancrés à travers, la socialisation, les traditions et les motivations économiques et socio- culturelles (Moussouni, 2012).

Au final, malgré que les déterminants du choix d'union consanguine soient relativement incompris dans de notre population, il est clair que la pratique de cette forme du mariage consanguin dépende d'une panoplie de facteurs économiques, socio-culturelles, géographiques et démographiques (Gomez Gomez, 1986 ; Khlat *et al.*, 1986 ; Khlat et Khudr, 1986; Hussain et Bittles, 2000; Audinarayana et Krishnamoorthy, 2000; Jurdi et Saxena, 2003; Hami *et al.*, 2009 ; Moussouni, 2012 ; Moussouni *et al.*, 2017).

## REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à la population de Sabra ainsi qu'à toute personne qui a apporté sa contribution de près ou de loin dans la réalisation de ce travail de recherche (personnels : de la Mairie, du service du PDAU et de l'établissement de santé public de Sabra).

## REFERENCES

- Abbad, Z. Drissi, A. Abdelmajid, S. Khadmaoui, A. 2016. Études Des Caractéristiques Et Des Déterminants Des Mariages Consanguins Dans La Ville De Tiflet (Maroc). European Scientific Journal February 2016 edition vol.12, No.9 ISSN: 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431.
- Abbasi Shavazi, M.J., McDonald, P., et Hosseini-Chavoshi, M. 2006. Modernisation et pratique culturelle du mariage consanguin: étude de quatre provinces iraniennes. Document préparé pour la Conférence européenne sur la population: les défis de la population dans les sociétés vieillissantes 21-24, Liverpool.
- Al-arrayed, S., et Hamamy, N. 2012. The changing profile of consanguinity rates in Bahrain, 1990–2009. *Journal of Biosocial Science* / Volume 44 / Issue 03 /pp 313 – 319.
- Al Arrayed, S. 1994. Consanguinity in the state of Bahrain. In: El-Hazmi MAF (ed) *Medical genetics in the setting of Middle Eastern populations*. King Abdul Aziz City for Science and Technology, Riyadh, pp 97–101.
- Al-Awadi, S.A., Naguib, K.K., Moussa, M.A., Farag, T.I., Teebi, A.S., el-Khalifa, M.Y. 1986. The effect of consanguineous marriages on reproductive wastage. *Clin Genet*, 29:384-388.
- Alper, O.M., Erengin, H., Manguoglu, A.E., Bilgen, T., *et al.* 2004. Mariages consanguins dans la province d'Antalya, en Turquie. *Annales de Génétique*, 47 (2): 129-138.
- Audinarayana, N., Krishnamoorthy, S. 2000. Contribution of social and cultural factors to the decline in consanguinity in South India. *Social Biology*, 47, 189- 200.
- Aouar, A., Moussouni, A., Mokeddem, R., Chalabi, F.Z., 2005. Caractérisation anthropogénétique dans les populations du Littoral, des Monts de Tlemcen, des Hauts plateaux par la consanguinité, Mortalité et Morbidité. *Violence et religions*. Tome 3 : 17-22.
- Assaf, S., Khawaja, M. 2009. Consanguinity trends and correlates in the Palestinian Territories. *Journal Biosocial Science* 41:107–124.
- Baali, A. 1994. Etude anthropologique d'une population berbère semi-isolée de Haut-Atla (Vallée d'Azgour, cercle d'Amzmiz, Marrakech, Maroc). Thèse de doctorat d'état, Fac. Sci. Semlalia, Marrakech.
- Benallegue, A., Kedji, F. 1984. Consanguinité et santé publique. *Algerian Study*. *Archives Pédiatriques*, 41: 435-440.
- Bener, A., Alali, K.A. 2006. Consanguineous marriage in a newly developed country: the Qatari population. *Journal Biosocial Science*, 38:239-246.
- Bener, A. 2011. Consanguineous marriages and their effect on common diseases in the Qatari population. *Genetic disorders in the arab world Qatar*.

- Benhamadi, B. 1997. Les déterminants de l'endogamie au Maroc, DHS I et II. Thèse (Ph.D) en Démographie .Université de Montréal; pp 344.
- Ben halim, N., Hsouna, S., Lasram, K., Rejeb, I., Walha, A., Talmoudi, F., Messai, H., Ben brick, A.S., Ouragini, H., Cherif,W., Nagara, M., Ben rhouma, F., Chouchene, I., Ouechtati, F. Bouyacoub, Y. Ben rekaya, M. Messaoud, O. Ben ammar, S. El matri, L., Tebib, N., Ben dridi, M.F., Mokni, M., Amouri, A., Kefi, R., AND Abdelhak, A. 2016. Differential Impact of Consanguineous Marriages on Autosomal Recessive Diseases in Tunisia. *American journal of human biology* 28:171–180.
- Ben halim, N., *et al* . 2013. Consanguinity, endogamy, and genetic disorders in Tunisia. *J Community Genet* 4:273–284.
- Benkou, F., Aouar, A., Chaif, O. 2018. Caractérisation anthroposocio-culturelle de la population endogame des Monts de Traras (Beni Ouarsous) dans l'Ouest Algérien par la consanguinité et le lien de parenté. *Antropo*, 39, 49-58.
- Ben Mrad, L., Chalbi, N. 2004. Le choix matrimonial en Tunisie est-il transmissible? *Antropo*, 7 : 31-37.
- Bildirici, M., Ersin, O.O.,Kokdener, M. 2011. Genetic structure, consanguineous marriages and economic development: Panel cointegration and panel cointegration neural network analyses. *Expert Systems with Applications* 38 :6153–6163.
- Bittles, A.H., and Hamamy, H.A. 2010. Endogamy and Consanguineous Marriage in Arab Populations. A.S. Teebi (ed.), *Genetic Disorders Among Arab Populations*, Chapter 4, Springer-Verlag Berlin Heidelberg.
- Bittles, A.H. 2001. Consanguinity and its relevance to clinical genetics. *Clin Genet.*, 60 :89-98.
- Breslow, N.E., Day, N.E. 1980. Méthodes statistiques dans la recherche sur le cancer. L'analyse de casecontrol étudie les publications scientifiques du CIRC No 32, Lyon.
- Bronberg, R., Gili, J., Gimenez, L., Dipierri, J., and Camelo, J.L. 2016. Biosocial Correlates and Spatial Distribution of Consanguinity in South America. *American journal of human biology* 28:405–411.
- Chentouf, A., Talhi, R., Dahdouh, A., Benbihi, L., Benilha, S., Oubaiche, M.L., Chaouch, M. 2015. Consanguinité et épilepsie à Oran en Algérie .Une étude de cas-témoin. *Epilepsy Research* 111, 10—17.
- COSIT, Central Organization for Statistics and Information Technology. 2005. Iraq living conditions survey 2004, vol. II: Analytical Report. Ministry of Planning and Development Cooperation, Baghdad.
- Chalbi, N. 2009. Les unions entre individus apparentes en Tunisie. Importance, motivations. XXVI IUSSP International Population Conference, Marrakech ; 27/9-3/10.
- Dahdouh-Guermouche, A., Taleb, M., Courtet, F., Semaoune, B., Malafosse, A. 2013. Consanguinité, schizophrénie et trouble bipolaire. *Annales Médico-Psychologiques* 171 : 246–250
- Demirel, S., Kaplanoglu, N., Acar, A., *et al*. 1997. The frequency of consanguinity in Konya, Turkey, and its medical effects. *Genetic Counseling*, 8 (4): 295-301.
- Ehlayel, M., Bener, A., Abu Laban, M. 2013. Effects of family history and consanguinity in primary immunodeficiency diseases in children in Qatar. *Open Journal of Immunology* 3 : 47-53.



- EASF-Algérie. 2003, Enquête algérienne sur la santé de la famille 2002. Rapport préliminaire. Office National des statistiques (ONS)- Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière- Ligue des États arabes. Alger, 75 p.
- El-Hazmi, M., Al-Swailem, A.A., Warsy, A., Al-Swailem, A.M., Sulaimani, R., Al-Meshari, A. 1995. Consanguinity among the Saudi Arabian population. *J Med Genet* 32:623–626.
- ENAF-Algérie. 1989, Enquête nationale algérienne sur la fécondité 1986. Centre national d'études et d'analyse pour la planification (CENEAP), Alger, 319 p.
- FOREM. 2007, EL Watan (le quotidien indépendant). 19 septembre.
- Givens, B.P., Hirschman, C. 1994. Modernisation et mariage consanguin en Iran. *Journal of Marriage and the Family*, 56 (4): 820-834.
- Gomez Gomez, P. 1989. Consanguinity: Geographical variation and temporal evolution in the North of the Iberian peninsula, 1918-1968 (León, Spain). *International Journal of Anthropology*, 4 (1-2): 119-124.
- Gunaid, A.A., Ali Hummad, N., Tamim, K.A. 2004. Consanguineous marriage in the capital city Sana'a, Yemen. *J Biosoc Sci* 36:111–121.
- Hakim, A. 1994. Comments on "Consanguineous Marriages in Pakistan". *Pakistan Development Review*, 33 (4): 675-676.
- Hami, H., Soulaymani, A., Mokhtari, A. 2009. Les Déterminants des Mariages Consanguins dans la Région de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (Maroc). *Antropo*, 18 : 27-35.
- Hamamy, H. 2012. Consanguineous marriages: preconception consultation in primary health care settings. *J Commun Genet* 3:185–192.
- Hammami, A., Chalbi, *et al.* 2005. Effets de consanguinité et de social facteurs de mortalité et de fécondité en Mauritanie. *Tunis Med*, 83:221-226.
- Hussain, R., et Bittles, A.H. 1998. La prévalence et les caractéristiques démographiques de mariages consanguins au Pakistan. *Journal of Biosocial Science*, 30 (2): 261- 275.
- Hussain, R., Bittles, A.H. 2000. Corrélats sociodémographiques du mariage consanguin dans la population musulmane de l'Inde. *Journal of Biosocial Science*, 32 (4): 433-442.
- Jurdi R, Saxena P.C. 2003. The prevalence and correlates of consanguineous marriages in Yemen: similarities and contrasts with other Arab countries. *Journal of Biosocial Science*, 35 (1): 1-13.
- Kerkeni E., Monastiri, K., Saket, *et al.* 2006. Association entre le niveau d'éducation, le statut professionnel et la consanguinité en Tunisie et la Croatie. *Croatian Medical Journal*, 47, 656-661.
- Kerkeni E., Monastiri, K., Saket, *et al.* 2007. Interplay of socioeconomic factors, consanguinity, fertility, and offspring mortality in Monastir, Tunisia. *Croatian Medical Journal*, 48: 701-707.
- Khlat, M. 1986. Les mariages consanguins à Beyrouth : Structure et conséquences biologiques. Thèse de doctorat . Université de Lyon.
- Khlat, M., Halabi S., Khudr, A., Der Kaloustian, V.M. 1986. Perception of consanguineous marriages and their genetic effects among a sample of couples from Beirut. *American Journal of Medical Genetics*, 25 (2): 299-306.
- Khlat, M. 1988. Consanguineous marriage and reproduction in Beirut, Lebanon. *American Journal of Human Genetics*, 43 (2): 188-196.

- Khoury, S.A., et Massad, D.F. 2000. Mariage consanguine en Jordanie. *American Journal of Medical Genetics*, 43 (5): 769-775.
- Lathrop, M., et Pison, G. 1982. Methode statistique d'etude de l'endogamie: Application à l'étude du choix du conjoint chez les Peul Bande. *Population*, 3: 513-542.
- Latifi, M., Sbi, L., Hami, H., Hmimou, R., Soulaymani, A. & Mokhtari, A. 2010. Le Choix du conjoint dans la région de Fritissa (Est du Maroc). *Antropo*, 23, 99-107.
- Modell, B., Darr, A., 2002. Science and society: genetic counselling and customary consanguineous marriage. *Nat Rev Genet* ;3: 225–9.
- Mortad, N., Aouar Metri, A., Chaif, O. 2015. Etude socio-anthropologique des mariages consanguins et liens de parenté dans la population du littoral (Msirda) dans l'extrême Ouest Algérien. Etude comparative à l'échelle du bassin Méditerranéen.. *Antropo*, 33, 21-38.
- Moussouni, A. 2012. Etude Anthropo- biologique de la consanguinité sur les paramètres de fitness et de morbidité dans la population de Sabra dans l'Ouest Algérien. Etude comparative dans le bassin Méditerranéen. Thèse de doctorat de l'université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen– Algérie.
- Moussouni, A., Aouar, A., Otmani, S., Chabni, N., Sidiyekhlef, A. 2017. Etude de l'impact de la consanguinité sur l'avortement et la mortalité dans la population de Sabra (ouest algérien). *Antropo*, 37, 149-160.
- Othman, H., Saadat, M. 2009. Prevalence of consanguineous marriages in Syria. *Journal Biosocial Science*,41: 685-692.
- Radovanovic, Z., Shah, N., Behbehani, J. 1999. Prévalence et corrélats sociaux de la consanguinité au Koweït. *Annals Saudi Med*, 19: 206-210.
- Rajab, A. Patton, M.A. 2000. Etude de la consanguinité au Sultanat d'Oman. *Ann Hum Biol*, 27:321-326.
- Riaz, H.F., Mannan, S., and Malik, S. 2016. Consanguinity and its socio-biological parameters in Rahim Yar Khan District, Southern Punjab, Pakistan. *Journal of Health, Population and Nutrition* 35:14.
- Robin, F. 1967. *Anthropologie de la parenté : Une analyse de la consanguinité et de l'alliance*. Ed Gallimard. Pages : 14, 10, 54.
- Romdhane, L., et al. 2014. Specific Aspects of Consanguinity: Some Examples from the Tunisian Population. *Hum Hered*;77:167–174.
- Romeo, G., et Bittles, A.H. 2014. Consanguinity in the Contemporary World. *Hum Hered* 2014;77:6–9.
- Saadat M. 2015. Association between consanguinity and survival of marriages. *The Egyptian Journal of Medical Human Genetics* 16, 67–70.
- Saadat, M., Ansari-Lari, M., et Farhud, D.D. 2004. Mariages consanguins en Iran. *Ann Hum Biol*, 31 (2): 263-269.
- Saha, N., El Sheikh, F.S. 1988. Inbreeding levels in Khartoum. *J Biosoc Sci* 20:333–336.
- Sbi, L., Latifi, M., Hami, H., Benali, D., Soulaymani, A., Mokhtari, A. 2011. Etude de l'homogamie sociale dans la région de Souss-Massa-Drâa au Maroc. *Antropo*, 25, 97-103.

- Shawky, R.M., Elsayed, S.M., Zaki, M.E., Nour El-Din, S.M., Kamal, F.M. 2013. Consanguinity and its relevance to clinical genetics. *The Egyptian Journal of Medical Human Genetics* 14, 157–164.
- Sidi-Yakhlef, A., Aouar Metri, A. 2013. Etude Anthropo-sociologique de la consanguinité dans la population de «Oulhaça» dans l'Ouest Algérien. *Antropo*, 30, 45-59.
- Talbi, J. Khadmaoui, A.E. Soulaymani, A.E.M, Chafik, A.E.A. 2007. Etude de la consanguinité dans la population marocaine. Impact sur le profil de la santé, *Antropo*, 15 : 1-11.
- Temtamy, S.A., Abdel Meguid, N., Mazen, I., Ismail, S.R., Kassem, N.S., et Bassiuoni, R. 1998. Etude épidémiologique génétique des malformations à la naissance en Egypte. *Estern Mediterranean Health journal*, 4:252-259.
- Tfaily, R. 2005. First cousin marriages and marital relationships in Egypt, Jordan, Turkey and Yemen. Paper prepared for the XXV IUSSP International Population Conference 18-23, Tours, France.
- Wahab, A., Ahmad, *et al.* 2006. Migration as a determinant of marriage pattern: preliminary report on consanguinity among Afghans. *Journal of Biosocial Science*, 38 (3): 315-325.
- Yamamah, G., Abdel-raouf, E., Talaat, A., Saad-hussein, A., Hamamy, H., and Meguid, N.A. 2013. prevalence of consanguineous marriages in south sinai, egypt. *Journal of Biosocial Science / Volume 45 / Issue 01 / pp 31 – 39.*
- Zaoui, S., Biemont, C. 2002. Fréquence des unions consanguines dans la région de Tlemcen (Ouest Algérien). *Sante* 2002, 12:289-295.
- Zlotogora, J., Shalev, S., Habiballah, H., Barjes, S. 2000. Genetic disorders among Palestinian arabs : Autosomal recessive disorders in a single village. *American journal of medical genetics*, 92 : 343-345